

PROBLEMES LIES À LA QUALITÉ DE L'EAU À LA MINE DE RIO TINTO/QMM A MADAGASCAR BRIEFING MARS 2024

Contexte : Suite à deux ruptures de barrages de résidus à la mine de QMM à Madagascar en février et mars 2022, Rio Tinto a promis de fournir des rapports sur les ruptures de barrages de résidus, la qualité de l'eau et les [décès de poissons](#) survenus. Les problèmes liés à la qualité de l'eau, les ruptures de barrages de résidus et les décès de poissons, ainsi que les problèmes d'indemnisation, sont à l'origine de cinq conflits au cours des deux dernières années autour de la mine de QMM. Les manifestations en octobre 2023 ont entraîné la mort de trois manifestants abattus par la police nationale. Il y a eu un blackout total des médias et aucune enquête n'a été faite. [Voir ici](#) et aussi [Chronologie ici](#).

Introduction : En décembre 2023, QMM a publié son [Rapport sur l'eau 2021-2023](#). En règle générale, il a fallu deux mois supplémentaires pour obtenir un tableau de données brutes pertinentes de la part de QMM, même si la compagnie a été informée de la nécessité des données dès 2022. [L'étude sur la radioactivité](#) attendue de JBS&G a également été publiée à la fin 2023. Rio Tinto affirme que cela n'a démontré « aucun impact radiologique de la mine et aucune nécessité de susciter des préoccupations sanitaires accrues » concernant les niveaux de radiations locales. Les limites et les faiblesses sont soulignées à la fois dans l'étude JBS&G et dans le rapport sur l'eau de QMM 2021-2023. Voici quelques-uns des principaux points à discuter, ainsi que d'autres préoccupations supplémentaires.

1) Problèmes de surveillance et de reporting de l'eau QMM

[Le Rapport sur l'eau de QMM 2021-2023](#) poursuit la pratique de QMM à :

- Examiner les données les plus récentes en les isolant de toutes les autres données antérieures sur l'eau ou données de référence.
- Limites de détection incohérentes : un problème mis en évidence à plusieurs reprises dans les précédents rapports sur l'eau de QMM
- En outre, QMM semble disposer de deux versions de ce qui devrait être le même ensemble de données. Les données présentées dans les graphiques du rapport ne correspondent pas aux données fournies dans le tableau de données de QMM. Il est impossible de déterminer quelles sont les données correctes ou si l'une ou l'autre est correcte.

2) Résultats sur l'impact de QMM sur la qualité de l'eau

[Emerman 2024](#) a combiné les dernières données sur l'eau de QMM avec *toutes* les données existantes sur la qualité des eaux de surface. Il a inclus des données sur l'eau avant l'exploitation minière, que les ONG ont obtenues de QMM après plus de trois ans. L'analyse de toutes les données a fait ressortir les points suivants :

- Confirmation de « *l'impact néfaste de la mine de QMM sur la qualité de l'eau dans la région* » (Emerman 2024)
- Augmentation des moyennes géométriques des concentrations totales d'uranium et de plomb de l'amont à l'aval de la mine de QMM par des facteurs de 24 et 4,9, respectivement, qui étaient statistiquement significatives à un niveau de confiance supérieur à 99.999 % pour l'uranium et à 99.99 % pour le plomb
- Augmentation de la concentration d'uranium de l'amont à l'aval par un facteur de 884 entre avant et après l'ouverture de la mine, statistiquement significative au niveau de confiance de 99.99999999 %
- Les concentrations totales de plomb qui ont clairement augmenté après l'ouverture de la mine, bien que l'augmentation n'ait pas pu être évaluée quantitativement en raison d'incohérences dans les limites de détection.

3) Etude de radioactivité

[Swanson 2024](#), tout en saluant les améliorations apportées par JBS&G dans la surveillance de la radioactivité, a conclu que « *le niveau de confiance dans les conclusions présentées dans le rapport (JBS&G) ne peut pas être déterminé quantitativement en raison des limites de la conception de l'étude* ». Les directives relatives aux Objectifs de Qualité des Données (DQO) n'ont pas été suivies de manière cohérente ni complète. Les données ne soutiennent pas l'argument principal du rapport JBS&G

concernant la contribution supplémentaire de la mine à la dose de radiation (P3 Swanson, 2024). Les principaux problèmes sont les suivants :

- Les niveaux de radiation gamma sont très variables (sur plusieurs ordres de grandeur), de sorte que les effets sur la dose totale peuvent également varier considérablement. Le rapport ne fournit aucune analyse ou discussion des sous-groupes de personnes susceptibles de recevoir des doses gamma supérieures à 20 mSv/an, par exemple, des individus plus sensibles ou plus exposés, tel que le groupe critique de 15 ans pour lequel les doses estimées atteignent 12 mSv/an.
- Il est difficile de trouver et d'interpréter des preuves étayant la contribution estimée de la mine estimée par rapport à un maximum de 0,6 mSv/an (c'est-à-dire moins que la limite réglementaire de 1 mSv/an pour la dose supplémentaire par rapport à la dose de fond). En particulier, les preuves de la contribution via les rejets d'eau sont faibles.
- Il y a un manque de données sur la rivière pendant les périodes où les eaux usées des procédés de QMM sont rejetées.
- L'accent doit être mis sur les voies d'accès à l'eau partant de la mine QMM.

4) Transparence sur les décès de poissons en 2022

Rio Tinto/QMM retient toujours le rapport de l'étude commandée par le WRG sur les décès de poissons en 2022. Il s'agit d'un échec tacite de la compagnie à honorer ses promesses envers les communautés, les investisseurs et la société civile. En outre, respecter ses propres normes en matière de transparence et adhérer aux principes directeurs relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme relatifs aux droits de l'homme.

5) Problèmes liés aux nouvelles stations d'épuration

Les communications récentes de QMM semblent contredire l'annonce faite lors de l'AG 2022 de Rio Tinto selon laquelle la nouvelle usine de traitement de QMM serait une « solution permanente » à la gestion des eaux usées des procédés miniers de QMM. Le principal problème réside dans la gestion locale des résidus de déchets – une question soulevée à plusieurs reprises par la société civile auprès de Rio Tinto/QMM depuis le début de la phase pilote en 2022. Le contenu des résidus de déchets, par exemple les contaminants, et les risques y associés ne sont pas signalés de manière transparente. Il n'est pas précisé si l'usine traite autre chose que l'aluminium. L'EIES (Étude d'Impact Environnemental et Social) de la station d'épuration n'a pas été partagée publiquement pour l'évaluation et la consultation des parties prenantes.

6) Évaluations/audits d'impact indépendants

La société civile malgache a réclamé à plusieurs reprises des évaluations indépendantes de la qualité de l'eau à QMM. L'auto-déclaration et la rétention d'informations par Rio Tinto/QMM ne sont pas acceptables. [Les investisseurs exigent](#) également à la compagnie d'entreprendre des évaluations indépendantes de l'impact sur l'eau, et les communautés affectées doivent avoir l'engagement de la compagnie de remédier à tout préjudice identifié. Voir également les appels plus larges pour des évaluations de l'eau, [ici](#).

Contact: yorengo@andrewleestrust.org

Traduction en français faite le 26 mars 2024

QUESTIONS à Rio Tinto/QMM

Sur le bilan de l'eau 2021-2023

- ☐ Qu'a fait QMM, le cas échéant, pour réduire les niveaux élevés d'uranium et de plomb dans les eaux usées rejetées par les procédés miniers - car ceux-ci sont exprimés dans de multiples données sur de nombreuses années, y compris les données de rejet de 2021 ?
- ☐ Rio Tinto peut-il expliquer pourquoi les données présentées dans le rapport sur l'eau QMM 2021-2023 ne correspondent pas à la feuille de calcul ci-jointe des données brutes pertinentes sur l'eau partagée par QMM ?
- ☐ Pourquoi QMM continue-t-il à isoler chaque nouvel ensemble de données et à ne pas l'intégrer avec les données existantes et les données de pré-exploration (de base) ?

- ☐ Pourquoi QMM a-t-il encore des difficultés à établir des limites de détection cohérentes ?
- ☐ Pourquoi QMM ne partage-t-il pas les données brutes pertinentes dans le rapport qu'il publie, au lieu d'exiger à la société civile de les demander à plusieurs reprises ?
- ☐ Pourquoi n'y a-t-il eu aucun suivi des rejets intentionnels ou accidentels d'eau de procédé dans la rivière Méandre ou le lac Ambavarano depuis décembre 2019 et aucun suivi du lac Besaroy depuis avril 2018 ?
- ☐ Quelle est la date d'achèvement pour fournir de l'eau potable à toutes les communautés touchées par la mine ?

Sur le rapport JBS&G

- ☐ Quel est le niveau de confiance selon lequel les doses de radiation n'ont pas été sous-estimées ?
- ☐ Dans quelle mesure pouvons-nous être sûrs qu'il n'est pas nécessaire de susciter des préoccupations accrues en matière de santé ?
- ☐ Dans quelle mesure Rio Tinto appliquera-t-il le principe [ALARA](#) là où d'importantes incertitudes restent à résoudre ?
- ☐ Comment QMM améliorera-t-il ses pratiques de surveillance et de communication et remédiera-t-il aux limites identifiées dans l'étude sur les radiations de JBS&G afin de garantir la sécurité des citoyens locaux tout au long de la durée de vie du projet, en particulier pour les groupes les plus vulnérables identifiés par Swanson ?

Sur la station d'épuration de QMM

- ☐ L'usine de traitement de QMM traite-t-elle l'uranium et le plomb présents dans les eaux usées de la mine QMM ? Si c'est le cas, comment ?
- ☐ Pourquoi aucun résultat n'a-t-il été partagé lors de la phase pilote de la nouvelle usine de traitement de 13 millions de dollars de QMM ?
- ☐ Pourquoi Rio Tinto/QMM n'a-t-il pas identifié le polymère utilisé dans le processus de cette usine et sa fonction ?
- ☐ Pourquoi n'y a-t-il aucune information détaillée disponible sur le contenu des résidus de la station d'épuration ?
- ☐ Où est l'étude d'impact environnemental et social (EIES) pour la nouvelle station d'épuration ?
- ☐ QMM a-t-il entrepris une évaluation des risques concernant la contamination par les résidus, par exemple l'hydroxyde d'aluminium et d'autres contaminants ? S'il y a une évaluation des risques, où est-elle ?
- ☐ Pourquoi QMM n'a-t-il pas entièrement étudié la capacité de Madagascar à gérer les résidus toxiques, contenus dans des sacs géotextiles, avant de construire l'usine de 13 millions de dollars et de commencer à produire les résidus de cette manière ?

Sur la transparence

- ☐ Pourquoi Rio Tinto retient-il le rapport du WRG sur les décès de poissons suite aux ruptures des barrages de résidus de 2022 ?
- ☐ Si le rapport du WRG est « non concluant » sur la cause de la mort des poissons (site Internet de QMM), sur quelle base QMM peut-il continuer à affirmer qu'il n'est pas responsable des morts de poissons survenues en 2022 ?
- ☐ Pourquoi Rio Tinto a-t-il promis une évaluation externe des ruptures du barrage à résidus de QMM en 2022 par Intersafe, et de partager son rapport avec les investisseurs/la société civile, alors qu'il n'y a eu aucune étude ou aucun rapport externe par Intersafe ?

Sur les audits/évaluations d'impact indépendants

- ☐ Rio Tinto continuera-t-il à décider quels données, études ou rapports doivent être rendus publics ?
- ☐ Pourquoi les communautés, les OSC et les investisseurs devraient-ils s'appuyer sur les rapports de Rio Tinto/QMM ?
- ☐ La compagnie adoptera-t-elle les recommandations fournies par les experts indépendants Dr Emerman et Dr Swanson ?
- Compte tenu des multiples problèmes liés aux rapports liés à la qualité de l'eau de QMM, sur quels motifs Rio Tinto défend-il sa décision de refuser les évaluations indépendantes de l'impact sur l'eau ?